

Jean-Claude Dubois et Anita Bui (CMS- ASMAF- AMO).

Considérations sur le traitement acupunctural des lombalgies dans les textes anciens

Les lombalgies sont une question passionnante de l'Acupuncture traditionnelle, à cause de l'abondance et de la précision des sources qui concernent cette pathologie d'une actualité permanente.

Si on se réfère aux documents les plus récents, les manuels d'enseignement d'acupuncture des Universités de médecine chinoise, on est tenté de ramener la question des lombalgies à quelques grandes catégories, habituellement 5 ou 6, fondées sur la classification en Syndromes (zheng) qui relèvent beaucoup plus de la Médecine interne traditionnelle que de l'Acupuncture-moxibustion.

Ces catégories sont certes importantes à connaître. Elles ont une vertu pédagogique. On les enseigne dans les Universités de Chine car elles permettent une approche globale de la MCT. Par ailleurs elles servent de critères pour les expérimentations cliniques.

Cependant les textes traditionnels, de l'antiquité jusqu'au début du XXème siècle, nous invitent à procéder, lorsqu'il s'agit de l'Acupuncture-moxibustion, selon d'autres catégories et selon d'autres critères, plus précisément liés à la théorie des Méridiens et au génie thérapeutique des points.

Ce ne sont plus alors cinq ou six cas de figures que nous avons à examiner, mais 50 à 60 sinon plus, autant de situations morbides singulières dont la sémiologie est bien décrite et qui appellent des indications particulières de points ou de combinaisons de points d'acupuncture.

Nous rappellerons certaines données de base transmises par les Chansons de points, données qui remontent en réalité au chapitre 41 du Neijing Suwen consacré aux lombalgies. Nous donnerons également en exemple un extrait du Jia Yi Jing de l'une de ces nombreuses situations pathologiques de lombalgie qui ne se retrouvent pas dans la classification usuelle des "zheng".

En conclusion apparaîtra clairement la nécessité d'une étude approfondie des textes anciens pour la pratique d'une acupuncture de qualité. En particulier la théorie des méridiens qui fonde l'enseignement du Classique de l'Interne doit être explorée avec des moyens et une rigueur renouvelés. Deux pièges sont à éviter : celui d'une idéologie rationaliste qui voudrait ramener toutes choses à la quantité et celui d'un symbolisme syncrétiste qui prétendrait se substituer aux règles de l'herméneutique traditionnelle chinoise